

EXTRAITS-CLÉS du livre d'Edgar Morin pour le projet

... « Les vices de la pensée dominante (formée par un système d'enseignement pratiquant la compartimentation du savoir en disciplines closes, et n'opérant que par disjonction ou réduction) ont conduit à l'incapacité de reconnaître et de concevoir le complexe (les aspects multiples et opposés d'un même phénomène), l'incapacité de traiter le fondamental et le global, c'est-à-dire, de traiter les problèmes vitaux et mortels de chacun et de tous....

Commentaire PFG : *d'où la nécessité d'une analyse systémique du monde, de sa situation d'état et de ses processus, et d'une nouvelle praxéologie pour penser un futur auto-construit*

« La crise de la politique s'est aggravée. Sur les ruines du socialisme, dit *réel*, dans la crise de l'idée de révolution et de l'idée de progrès, dans la sclérose de la social-démocratie, dans la sottise idée de moderniser, alors que la modernité est en crise, dans la cécité du néolibéralisme qui prétend tout résoudre par la concurrence et le marché, dans le « au jour le jour » des politiques réduites à l'adaptation, à l'économie et au culte de la croissance, il n'y a plus d'espoir de futur, plus de volonté de régénération démocratique, plus de recherche d'une économie qui serait plurielle, plus de visée à long terme ni de perspective planétaire...»

.... « Il y a aussi, au fondement de notre vision anthropologique, l'incapacité de concevoir qu' *homo sapiens* soit en même temps *homo demems*, que la rationalité et la démence soient les deux pôles de l'esprit humain, et même que la rationalité close, celle qui domine aujourd'hui, soit inconsciemment au service de la folie humaine. Il y a la réduction des comportements humains à ceux de l' *homo economicus*, animé par le seul intérêt matériel, alors que les humains agissent aussi de façon affective, passionnée, passionnelle et, comme le dit Pierre Hassner, « héroïque »....

Commentaire PFG : *d'où la nécessité du concept de l'anthropolitique, pour comprendre la mutation anthropologique actuelle*

.... « D'où la débâcle de la pensée politique. La crise de civilisation lui est invisible, la crise planétaire lui est invisible. Elle est incapable d'énoncer des propositions alternatives à la crise. Elle est incapable de formuler une politique de civilisation et une politique de l'humanité....

Commentaire PFG : *c'est la raison d'être du projet*

.... « Allons –nous vers une catastrophe qui rappellerait celle qui faillit éliminer la vie à la fin du primaire ? Quelques rares espèces avaient survécu puis de nouvelles espèces étaient apparues. L'humanité évitera-t-elle le désastre ou redémarrera-t-elle à partir du désastre ?

On est déjà dans les débuts d'un chaos. Le chaos peut être destructeur, il peut être génésique, c'est peut-être l'ultime chance d'un ultime risque.

Désormais les mots de réforme ou de révolution sont insuffisants, la seule perspective de salut serait celle d'une métamorphose ».

Commentaire PFG : *on peut agir sur la biologie sociale et politique. C'est l'objet de la recherche dont le site est un des supports*

Parce que face à la crise planétaire et ses gigantesques contradictions, selon Edgar Morin, « les mots de réforme ou de révolution sont insuffisants, la seule perspective de salut serait celle d'une métamorphose ». Parce que la pensée dominante est dans l'incapacité de reconnaître et comprendre la complexité du monde. Parce que « La crise de la politique s'est aggravée. Sur les ruines du socialisme, dit *réel*, dans la crise de l'idée de révolution et de l'idée de progrès, dans la sclérose de la social-

démocratie, dans la sottise idée de moderniser, alors que la modernité est en crise, dans la cécité du néolibéralisme qui prétend tout résoudre par la concurrence et le marché, dans le « au jour le jour » des politiques réduites à l'adaptation, à l'économie et au culte de la croissance, il n'y a plus d'espoir de futur, plus de volonté de régénération démocratique, plus de recherche d'une économie qui serait plurielle, plus de visée à long terme ni de perspective planétaire... » Parce que « dans la débâcle de la pensée politique la crise de civilisation lui est invisible, la crise planétaire lui est invisible. Elle est incapable d'énoncer des propositions alternatives à la crise. Elle est incapable de formuler une politique de civilisation et une politique de l'humanité.... »

Commentaire PFG : *Pour sortie de cette impasse, il s'ensuit la nécessité d'une analyse systémique du monde, de sa situation d'état et de ses processus, et d'une nouvelle praxéologie pour penser un futur auto-construit. Cette praxéologie est fondée sur l'articulation de la prospective et du projet politique, sur leurs rétroactions et leur dialectique. Ce qui implique une méthodologie nouvelle de la prospective, le décryptage systémique de la mutation anthropologique et des bouleversements géopolitiques, la discussion critique, populaire, des processus en cours, de leur modification, de l'introduction de processus nouveaux, de leur temporalisation conduisant par un cheminement à des configurations reflétant les choix éthiques et moraux de la société. Le projet politique tracerait une voie. (voir une esquisse praxéologique sur le site www.pierre.gonod.eu)*

SUR LA METAMORPHOSE

« Autre commencement! Ce qui suppose que des potentialités de régénération et de créations pourront se réveiller et se manifester, potentialités endormies ou inhibées dans notre univers. Nos origines sont devant nous. La parole de Heidegger prend ici tout son sens: pour qu'il y ait un nouveau commencement, une nouvelle évolution, il faut que les forces de génération et de régénération incluses dans la nature même

de l'être humain, pris comme individu et comme être social, se réveillent et se déploient.

C'est à ce moment que l'on peut invoquer cette idée d'homme générique dont parle Marx dans le manuscrit politico-économique de sa jeunesse. Marx, à l'époque, ne connaissait pas la génétique, il ne parlait pas de gènes; il évoquait les pouvoirs générateurs, c'est-à-dire créateurs.

C'est à ce moment que l'on peut invoquer cette idée d'homme générique dont parle Marx dans le manuscrit politico-économique de sa jeunesse. Marx, à l'époque, ne connaissait pas la génétique, il ne parlait pas de gènes; il évoquait les pouvoirs générateurs, c'est-à-dire créateurs.

Nous pouvons nommer les potentialités génériques de l'être humain d'après le terme grec archê. Ce mot ne veut pas seulement dire « ancien », « archaïque » ; il signifie aussi « fondateur », « originel » et « source ». Autrement dit, pour qu'il y ait un autre commencement dans l'humanité, il faut revenir à la source, ou plutôt il faut que la source se réveille.

Pour emprunter une métaphore à la biologie humaine, je dirais que nous avons récemment détecté dans l'organisme humain adulte - en différentes parties du corps, la moelle épinière et le cerveau - des cellules souches. Ces cellules ont dans l'embryon des capacités multiples. Elles sont totipotentes, elles peuvent donner naissance indifféremment à tous les types cellulaires, aussi bien capables de créer une cellule de foie, de rate, que de cerveau ou de peau. Ces cellules aux capacités illimitées travaillent pour nous transformer d'embryons en êtres humains. Puis, à la naissance, il nous semblait qu'elles disparaissaient. Or, ce n'est pas le cas, elles sont toujours là! Elles sont inhibées, endormies. Aujourd'hui, des expériences se font sur des rats et des souris, elles réactivent des cellules souches et ont permis de régénérer des cœurs, des organes lésés. Nous n'avons pas perdu l'espoir de réveiller en l'être adulte ces cellules souches qui permettront de le rénover, de le régénérer.

J'utilise cette métaphore car je crois que, dans l'individu aussi bien que dans les sociétés, des potentialités créatrices existent. Mais elles sont inhibées depuis que ces êtres se sont spécialisés, normalisés, ritualisés, bureaucratisés, rigidifiés. Du reste, dans ces sociétés, les êtres créateurs sont considérés comme des déviants. Ce sont les artistes, les inventeurs, les musiciens, les poètes, J'utilise cette métaphore car je crois que, dans l'individu aussi bien que dans les sociétés, des

potentialités créatrices existent. Mais elles sont inhibées depuis que ces êtres se sont spécialisés, normalisés, ritualisés, bureaucratisés, rigidifiés. Du reste, dans ces sociétés, les êtres créateurs sont considérés comme des déviants. Ce sont les artistes, les inventeurs, les musiciens, les poètes, les savants qui font d'authentiques découvertes. Leurs capacités sont actualisées, mais elles sont endormies ailleurs. Antoine de Saint-Exupéry, dans *Terre des hommes*, observe - dans un train ramenant de la frontière espagnole vers le nord de la France des réfugiés de la guerre d'Espagne des enfants endormis. Il savait que pour sur vivre, ces enfants seraient employés aux travaux les plus pénibles, les plus durs, les plus ingrats, dans les mines, et il se faisait cette réflexion: « Chez ces enfants, tant de petits Mozart assassinés... » Pour que ces potentialités créatrices s'éveillent à nouveau, il faut des conditions de crise. Cependant, ces conditions de chance sont extrêmement dangereuses. Une crise, en général, produit le développement des déviations, c'est-à-dire de tout ce qui perturbe les régulations, la stabilité d'un système et par là tend à sa destruction. Dans les systèmes strictement physiques, le développement des feedbacks positifs, c'est-à-dire l'amplification et l'accroissement des déviations, entraîne la destruction du système. Mais dans l'histoire de la vie, dans l'histoire de l'humanité, le feed-back positif peut aussi provoquer une transformation qui peut être progressive...

Quoi qu'il en soit, les crises réveillent, en même temps que les potentialités désastreuses ou régressives, des possibilités créatrices et imaginatives. Or, nous sommes au cœur d'une crise planétaire. », (et)

« ...quand un système est incapable de traiter ses problèmes vitaux et fondamentaux, soit il se désintègre, soit il trouve en lui la capacité de sécréter une métamorphose. C'est-à-dire de créer un métasystème nouveau et plus riche... »

Commentaire PFG :

La tâche consiste, en premier lieu, à comprendre la situation d'état du système, c'est-à-dire le système-monde capitaliste, le réseau de ses processus, leurs relations cumulatives, complémentaires ou opposées, le jeu des feedbacks, leur dynamisme dans le temps, le positionnement des agents sur eux, leurs actions, repérer les contraintes naturelles et sociales, celles qu'on ne peut éliminer dans un pas de temps, et celles sur lesquelles on peut agir, accéder à une intelligence collective du présent en mouvement. Il s'agit de choisir les configurations environnementales, sociales et politiques en fonction d'une éthique partagée, leurs voies et moyens de réalisation, éviter l'abîme et faciliter l'éclosion d'un nouveau système, d'une politique de civilisation.